

POLE SUD PARIS¹

Compte-rendu des 13^{èmes} Synapses

14 septembre 2009 (Salle des fêtes, Milly-la-Forêt)

'INNOVATION dans la CULTURE de VEGETAUX et leurs PRODUITS DERIVES'

François Orcel, Maire de Milly-la-Forêt, souhaite la bienvenue aux intervenants et participants : il souligne les cultures traditionnelles de plantes autour de sa ville.

Denis Oulés, Président de Pôle Sud Paris remercie la municipalité pour son accueil, ainsi que les intervenants du jour :

- **Luc Darbonne** (Président du Groupe DAREGAL à Milly la Forêt)
- **François Laurent** (ARVALIS : chef du service 'conduite et systèmes de culture')
- **Patrice Sainsard** (Exploitant agricole ; premier adjoint au Maire de Milly la Forêt)
- **Patrick Billard** (Président de BIOMASSE ENVIRONNEMENT)
- **Josy Mazodier** (Ingénieur Général du GREF, membre du Conseil Général de l'agriculture, de l'alimentation et des espaces ruraux, antérieurement responsable de l'innovation et propriété industrielle à la DGI du ministère de l'Industrie)

Il salue la présence de maires et élus, de représentants des chambres d'agriculture, et présente les excuses de nombreux invités qui ont répondu être empêchés et qui restent intéressés par les thèmes des SYNAPSES...

Bernard Templier présente les intervenants et le programme de la séance qu'il anime.



Toutes les présentations par visuels sont accessibles en
<http://www.polesud77.asso.fr/pages/synapses.html>

1. **Josy Mazodier** présente d'abord les pôles de productivité dans les domaines agricoles et agro-alimentaire. (Cf. ses visuels et <http://agriculture.gouv.fr/sections/magazine/dossiers/ministere-votre/pires-competitivite>).

Il insiste sur les problèmes posés par la dimension territoriale des pôles telle que l'impose la Commission Européenne, alors que la compétence sur un domaine est diffuse sur toute la France. La solution serait d'amener les pôles à collaborer entre eux, mais alors on se heurte à la concurrence entre les régions et entre les personnalités. Il est souvent difficile en France d'associer sur des objectifs communs des entreprises concurrentes, alors que ceci fonctionne en Italie. Il faut compter trois à cinq ans d'existence d'un pôle pour que les synergies s'opèrent, ce qui suppose un travail sur longue durée.

¹ **Association pour un développement économique & social dynamique du Sud Parisien**

1 rue Casimir Périer, 77300 Fontainebleau

E-mail : contact@polesudparis.fr ; Tél. +33 687 750 999

SIRET : 500 853 536 00018

2. **Luc Darbonne** présente le Groupe international DAREGAL (Cf. ses visuels et <http://www.daregal.fr>) qui produit et vend dans le secteur des aromatiques pour applications culinaires. Créée à partir de la culture des plantes médicinales, elle emploie aujourd'hui 600 salariés dans plusieurs pays pour un chiffre d'affaires de 125 M€. Il s'agit avant tout d'une entreprise familiale, chaque génération ayant abordé une vision innovante : le séchage, la surgélation, la production de plans de fraisiers puis d'asperges... L'implantation hors de France vise autant à trouver de nouveaux marchés qu'à trouver le meilleur endroit pour produire chaque plante en tenant compte des climats et des saisons : la dernière est en Andalousie.
3. **Patrick Billard** présente BIOMASSE ENVIRONNEMENT SYSTEMES (Cf. ses visuels et <http://www.bes-site.fr>) société créée par des agriculteurs avec l'appui de la communauté de communes de Moret Seine et Loing, pour cultiver le Miscanthus et vendre ses produits dérivés. Appelée aussi 'herbe à éléphants' ou encore 'roseau de Chine', le miscanthus géant est une graminée vivace à rhizome : cette plante possède un métabolisme de photosynthèse efficace permettant d'atteindre des rendements de 15 à 25 tonnes de matières sèches par hectare chaque année et ne nécessite ni engrais ni pesticide.

La société a résolu divers problèmes pour adapter le matériel de culture à la variation de taille des rhizomes. Des solutions logistiques pour le transport et le stockage ont aussi été mises au point pour le faible poids volumique (230 kg/m³).

A ce jour, 13 000 pieds/hectare ont été plantés pour une production finale d'environ 9 500 pieds/hectare : avec plus de 170 hectares cultivés la mase critique est atteinte. Le principal problème reste la valorisation des produits dérivés : les industriels accueillent bien le produit mais les paysans n'ont pas une bonne image commerciale. Pour le moment la société s'oriente vers des applications classiques : production d'énergie par brûlage et substitution à la paille pour la filière équine car le pouvoir absorbant est élevé (et il reste à trouver des solutions de dépoussiérage).

Il est envisagé de travailler sur la mise au point de nouveaux matériaux de construction, mais l'aval d'organismes tels que l'INRA est nécessaire pour l'obtention de financements et le CSTB demande des sommes importantes pour certifier des produits qui pourtant le sont déjà en Allemagne. Patrick Billard estime que l'innovation dans les usages du miscanthus est mal aidée en France.
4. **François Laurent** présente ARVALIS (Cf. ses visuels et <http://www.arvalisinstitutduvegetal.fr>) Institut du Végétal, implanté, entre autres sites, à Boigneville dans l'Essonne. Il explique notamment les progrès sur le nouveau concept de « l'agriculture de précision » : fournir le produit qu'il faut en quantité exacte à l'endroit où il le faut.

Pour arriver à définir des préconisations localisées, le système utilise les données satellitaires qui permettent de mesurer la biomasse et la teneur en chlorophylle. Il est aussi capable de tenir compte de la variabilité spatiale de la météo en fournissant, grâce à des techniques radar, des prévisions et des informations à la maille locale. Les engins de culture peuvent alors être guidés automatiquement ou utiliser les données GPS pour se repérer (par exemple pour garantir un tracé régulier et ne pas couvrir plusieurs fois la même zone).

Une autre voie de recherche concerne les robots d'identification capables de repérer une mauvaise herbe dans un champ.
5. **Patrice Sainsard** se présente en tant qu'agriculteur qui emploie les nouvelles technologies au quotidien. Par exemple la réglementation européenne associée aux contraintes environnementales françaises limite l'utilisation des produits phytosanitaires à 50mg/l de nitrate : le guidage par GPS est donc utilisé pour respecter ces directives et limiter les quantités de produits utilisés. Le problème est que chaque fabricant a son matériel propre incompatible avec celui de ses concurrents : la conséquence est un fort impact sur les coûts et la nécessité d'avoir à traiter une surface importante pour s'y retrouver. L'autre difficulté tient à la météo qui vient perturber le processus.
6. **Questions (et réponses) :**

 - Q : des industriels ont la main mise sur la commercialisation de pommes de terre ou de petits pois au détriment des agriculteurs ; qu'en est-il de ce rapport de forces dans vos exemples?
 - R (François Laurent) : le choix de la variété est assez souvent imposé par l'industriel qui parfois (en particulier pour les légumes) intervient aussi positivement dans la phase de récolte.

- R (Patrice Sainsard) : il faut distinguer le distributeur de produits alimentaires de l'industriel valorisant des cultures sur plusieurs marchés : les relations sont diverses.
- R (Josy Mazodier) : les contrats peuvent être extrêmement détaillés et les exigences environnementales en font partie, au bénéfice du consommateur.
- R (Luc Darbonne) : l'image de marque est importante pour les entreprises alimentaires, les normes environnementales doivent être rigoureuses.
- R (Patrick Billard) : les consommateurs ont aussi leurs exigences et on arrive vite à des standardisations.

7. **Luc Darbonne** aborde la question « faut-il attendre la demande pour de nouveaux produits ou la provoquer ? ». DAREGAL a profité de sa situation géographique : proximité de Paris et d'Orly mais aussi proximité de l'INRA. Ensuite il a fallu suivre les évolutions technologiques tout en tentant d'organiser la profession et diversifier les produits. On a ainsi opéré la création variétale, puis la délocalisation de la production, la surgélation et enfin la diversification de l'offre elle-même (compléments alimentaires surgelés sans conservateur). L'intégration de toute la chaîne est fondamentale pour la réussite du projet.

Le consommateur évolue dans ses habitudes : avant il ne s'intéressait qu'à des marques nationales, puis il a découvert les marques de distributeur, et maintenant il découvre les marques de producteur.

- Q (Josy Mazodier) : que pensez-vous des pôles de compétitivité?
- R (Luc Darbonne) : l'entreprise veut garder de l'avance, et donc maîtriser sa recherche pour des innovations, ce qui peut poser problème avec la recherche publique. Le partenariat avec des équipes de recherche et d'autres entreprises est une bonne formule, à condition d'être assez fort...

8. **Synthèse par Bernard Templier** qui remercie et résume les points forts mis en évidence par les témoignages et échanges : le thème de l'agronomie révèle que l'innovation n'est pas cantonnée dans l'industrie et les services, et il a permis d'aborder trois champs où elle se déploie:

- l'innovation par de nouvelles cultures agricoles
- l'innovation par de nouveaux procédés (culture guidée par GPS, télégestion d'irrigation, etc.)
- l'innovation commerciale et partenariale

Les cinq intervenants de la table ronde ont mis en évidence l'importance des interactions sur un territoire (tel que celui objet de nos invitations dans le 'Grand Gâtinais'), et le rôle des traditions agricoles (celles des 'simples' à Milly la Forêt qui ont précédé trois générations Darbonne pour en faire aujourd'hui un groupe international).



De gauche à droite : François Laurent, Patrice Sainsard, Bernard Templier, Patrick Billard, Josy Mazodier, Luc Darbonne

9. Actualités de 'Pôle Sud Paris'

Pour les nouveaux participants à la présente séance, Denis Oulés résume les objectifs de l'association 'Pôle Sud Paris' et des réunions Synapses :

- nés le 11 mai 2005 d'une initiative citoyenne de personnes bénévoles de la société civile: *«...nous étions une soixantaine, convaincus que la perte d'emplois industriels de notre région (le bassin de vie « Melun – Sens – Montargis – Pithiviers – Etampes » : 500 000 habitants) réalisant des produits matures concurrencés par ceux d'Europe de l'Est ou d'Asie, ne pouvait être compensée que par l'offre aux marchés de produits innovants dont on peut maîtriser les prix de lancement. Mais pour innover, il faut des chercheurs : nous avons écouté les responsables des 2000 chercheurs de la région (un potentiel - rapporté aux habitants - quatre fois supérieur à celui d'Ile de France) qui présentaient leurs grands thèmes de recherche. Nous souhaitons initier et favoriser des transferts de technologie vers des PME locales ».*
- Les réunions périodiques Synapses pour entrepreneurs, chercheurs, étudiants et leurs formateurs, investisseurs et aménageurs du territoire présentent des témoignages d'activités nées de (ou pérennisées par) l'innovation technologique ; elle offrent aussi l'opportunité de nouer des relations fertiles et croisées aux participants.

Denis Oulés donne des informations sur d'autres actions : notamment l'étude prospective engagée par le Groupement d'Intérêt Public pour la revitalisation du Sud Seine-et-Marne (GIP Sud 77) et la Chambre de Commerce et d'Industrie du Loiret auprès de grandes et petites entreprises du Sud Parisien réalisant des travaux de Recherche & Développement, pour initier des projets collaboratifs (prenant si possible appui sur des technologies vibro acoustiques) : 32 entretiens ont permis de faire émerger 4 projets collaboratifs (dont un sur la maintenance prédictive et surveillance de process industriel) et huit mises en relation. Ceci met en évidence la réalité d'un partage d'intérêts supra frontières administratives.



Au premier plan, François Orcel Maire de Milly-la-Forêt, et (de dos) Françoise Lhermitte, secrétaire de 'Pôle Sud Paris'

Enfin, il remercie les cinq intervenants qui ont donné leur précieux temps pour nos invités, et à nouveau la municipalité de Milly-la-Forêt pour son accueil et son invitation à partager un verre d'amitié.

Il remercie aussi les membres de Pôle Sud Paris (Thierry Lajaunie, Françoise Lhermitte, Jackie Marquet, Bernard Templier...) qui ont contribué à l'organisation de la réunion.

Il recommande aux participants qui ne l'auraient pas encore fait à adhérer à l'association pour appuyer les actions engagées :

Cf. <http://www.polesud77.asso.fr/pages/Adhesion%20P-le%20Sud%20Paris.pdf>

Puis il donne rendez vous pour les 14èmes Synapses qui auront lieu en principe² sur le thème de la formation pour les besoins des industriels du 'Grand Gâtinais'.

FL & DO / 04-10-2009

² Date et lieux envisagés : mardi 2 février 2010 à Champagne sur Seine.